

*Disposition du verger.*—Les pruniers exigent des pulvérisations soigneuses, c'est là un fait dont il importe de se souvenir en plantant, c'est-à-dire qu'il ne faut pas mettre les arbres trop rapprochés les uns des autres. Du reste une abondance de lumière est nécessaire si l'on veut que les arbres poussent bien et donnent des fruits de bonne couleur; or les arbres trop serrés manquent de lumière. Il y a plusieurs bonnes méthodes de plantation.

Si l'on veut planter les pruniers également distancés les uns des autres pour les laisser tous en place on les mettra de 15 à 20 pieds d'écartement, suivant les variétés choisies. Si toutefois le verger comporte un mélange de variétés à végétation étalée et à végétation droite, ce qui peut être nécessaire pour assurer une bonne pollinisation, un écartement de 18 pieds donnera de très bons résultats.

Une autre bonne méthode également est de planter les arbres plus éloignés d'un côté que de l'autre; bien exécuté, ce système donne satisfaction. On peut, par exemple, laisser entre les arbres 10 pieds d'intervalle dans les rangs et mettre les rangs à 15 pieds d'espace entre les uns des autres. Cette dernière distance laisse bien assez de place pour faire les pulvérisations. Quand les arbres deviennent trop serrés on peut enlever chaque deuxième arbre, laissant ainsi à 20 pieds sur 15 pieds les arbres qui doivent rester.

Une troisième méthode est de planter les pruniers dans un verger de pommiers. Elle permet de retirer quelque profit de la terre avant que les pommiers entrent en plein rapport.

Si, par exemple, les pommiers permanents sont placés à 35 pieds d'écartement en tous sens, on peut mettre, entre les rangées de pommiers, une rangée de pruniers espacés de 17½ pieds dans le rang. On pourrait également planter des pruniers entre les pommiers dans les rangs, ce qui laisserait les pruniers et les pommiers espacés de 17½ pieds. On peut ainsi obtenir de bonnes récoltes de prunes avant qu'il soit nécessaire d'enlever les arbres. Cependant ce mélange de pruniers et de pommiers n'est pas à recommander car les premiers exigent des pulvérisations plus faibles que les derniers.

*Brise-vents.*—Si le verger n'est pas naturellement protégé contre le vent par des arbres ou par la pente du terrain, il peut y avoir avantage à planter un brise-vent le long des côtés nord et ouest ou sur tout côté d'où soufflent les vents les plus dangereux. Le but du brise-vent n'est pas d'arrêter entièrement le vent mais simplement de diminuer sa vitesse; il ne faudrait pas un brise-vent très haut et très épais, qui s'opposerait à la circulation de l'air dans le verger, car il en résulterait des conditions favorables à la propagation des insectes nuisibles et des chaupignons. D'autre part un brise-vent de bonne dimension diminue la force du vent et protège les arbres, qui restent ainsi plus droits et mieux formés. Il réduit aussi beaucoup la quantité de vent et par là permet de cultiver des variétés qui ne résisteraient pas en terrain plus exposé. Le vent est un des facteurs qui contribuent le plus à dessécher la terre. Mais si la force du vent s'épuise d'abord contre un brise-vent, l'évaporation de l'humidité du sol sera beaucoup moins active.

Un des meilleurs arbres à planter en brise-vent est l'épinette de Norvège (*Picea excelsa*). C'est un arbre toujours vert, à croissance rapide et qui se montre rustique partout où les pruniers viennent bien. Une seule rangée de ces arbres plantés à 8 ou 10 pieds d'écartement est très suffisante. Bien entretenus, ils devraient pousser à raison de 2 à 3 pieds par année et atteindre une hauteur de 50 à 60 pieds. Dans les endroits très exposés il peut être bon de planter deux rangées d'arbres, ceux qui forment la deuxième rangée sont plantés entre ceux de la première mais à 8 à 10 pieds en arrière. La première rangée peut être composée de thuyas, à croissance plutôt lente, et la deuxième d'épinette de Norvège si on le désire. On peut aussi employer le pin blanc et le mélèze d'Europe qui sont des arbres à croissance rapide. Le pin écossais n'est pas toujours satisfaisant car il se développe assez irrégulièrement. Dans le cas où l'on ne pourrait se procurer aucun de ces arbres, il y a d'autres espèces indigènes qui donnent de bons résultats.